



“IL A FALLU
QUE JE M’AUTORISE
À FABRIQUER
DES CHOSES INUTILES”



La taille directe est la plus primitive.



Le sculpteur se sent proche de l'art brut.



Les résineux sont sa matière première. Ils pullulent ici.



Avant de sculpter, la première étape, c'est le dessin.

Thierry Martenon

— Sculpteur — Vit et travaille dans la vallée des Entremonts, en Savoie — Instagram @thierrymartenon

Thierry, que faites-vous en ce moment? Je travaille principalement le bois et sculpte des pièces abstraites, jamais figuratives, de dimensions variées. En ce moment, je prépare la prochaine édition du salon parisien Maison & Objet, où je vais présenter entre dix et quinze créations. J'y présente mes travaux une ou deux fois par an.

Depuis quand vous consacrez-vous à la sculpture? Depuis toujours. Je suis originaire d'un petit village de montagne, en Savoie, que je n'ai pas quitté. On trouve ici une forte tradition du travail du bois. C'est une région isolée, mais j'y suis très attaché et je ne pourrais pas vivre ailleurs. Enfant, je bricolais déjà mes jouets en bois. Mon atelier, c'est la grange de mes grands-parents. Pour moi, sculpter à toujours été une activité très naturelle. Mais ici, il faut que les choses aient une utilité immédiate. Dans ma famille, par exemple, on ne mettait jamais les pieds dans les musées, et le seul lien à l'art, c'était la statuaire qu'on peut trouver dans les églises. Du coup, je ne mets pas de

mots derrière mes créations, je me sens davantage proche de l'art brut.
À quel moment avez-vous décidé de devenir artiste? Inconsciemment, j'ai toujours su ce que je voulais faire, mais je n'aurais pas pu annoncer que je voulais être artiste. Ici, on est agriculteur, maçon, guide ou moniteur de ski. On fait des choses concrètes et en rapport avec notre milieu. J'ai donc commencé par travailler avec un charpentier. Peu à peu, la sculpture a pris le dessus, mais il a fallu que je m'autorise à fabriquer des choses inutiles, en quelque sorte.
Comment travaillez-vous? Je commence toujours par dessiner. Puis je travaille en taille directe, c'est la technique la plus primitive de la sculpture. J'utilise des bois locaux, la matière première est là, juste devant mon atelier. Les résineux ne se prêtent pas vraiment à la sculpture, mais je les travaille quand même. Cela ne m'intéresse pas d'aller chercher du bois au bout du monde ou de travailler des matières très onéreuses. On a une forêt magique ici, alors autant en profiter. >

SAVOURER LA DOUCEUR DE VIVRE ET LE BONHEUR DES CHOSES IMPARFAITES



flow

La rêverie est le clair
de lune de la pensée

JULES RENARD (1864-1910)

BEL: 7,50 € - CH: 13 CHF - D: 12 € - ITA: 9,50 € - LUX: 8,20 € - PORT: CONT.: 9,50 € - DON bateau: 8,40 € - Zone CFP bateau: 1400 XPF

P/M PRIMA MEDIA

M 04858 - 32 - F: 7,50 € - RD

